

LA PRISE DE VUE

L'exposition

Pour assurer un bon tirage, votre négatif doit comporter un maximum d'informations exploitables, dans les ombres comme dans les lumières. Ces caractéristiques sont avant tout tributaires du niveau d'exposition à la prise de vue.

Evaluer le contraste du sujet

Selon ses propriétés de réflexion et les conditions d'éclairage, votre sujet peut avoir un intervalle de brillance, c'est-à-dire un contraste, très variable. En termes photographiques, cela s'exprime sous la forme d'un rapport arithmétique entre la luminosité des zones les plus sombres et celle des zones les plus claires du sujet dans lesquelles les détails doivent être reproduits.

Il est très simple de mesurer cet intervalle avec un posemètre et de le convertir en valeurs de diaphragme ou en vitesses. L'intervalle de brillance des sujets peut être classé en 3 catégories : faible 1 :4, normal 1 :128 et très important 1/1000. Un film de sensibilité moyenne reproduit correctement un sujet normal (1 :128) couvrant un intervalle de sept diaphragmes, soit trois diaphragmes et demi de part et d'autre de l'exposition moyenne.

Ainsi, plus le sujet est contrasté plus la pose doit être déterminée avec précision, toute erreur se traduisant par une perte de détails dans les ombres en cas de sous-exposition (pose trop courte ou diaphragme trop fermé) ou par une compression des valeurs de hautes lumières en cas de surexposition (pose trop longue ou diaphragme trop ouvert).

Si l'intervalle de brillance du sujet est supérieur à ce que le film peut théoriquement enregistrer, vous aurez intérêt à choisir une exposition favorisant les ombres du sujet. Le cas échéant, une intervention au développement ou des artifices au tirage permettront de compenser la surexposition des lumières alors que vous ne pourriez restituer sur papier les détails absents du négatif dans les ombres du sujet. A l'opposé, avec les sujets peu contrastés, vous bénéficiez d'une très large latitude d'exposition.

Dans tous les cas, vous avez intérêt à effectuer la pose minimum préservant le détail des ombres. Le fait de pratiquer par sécurité une surexposition systématique conduit à des négatifs trop denses, nécessitant un temps d'exposition plus long au tirage et affecte la granulation, la résolution et la netteté des images.

RELATION DIAPHRAGME-VITESSE

Le diaphragme est gradué de telle sorte que la quantité de lumière transmise varie du simple au double lors du passage à la valeur inférieure, par ex. de f/11 à f/8 ou diminue de moitié lors du passage à la valeur supérieure, par ex. de f/11 à f/16. La progression des vitesses d'obturation est déterminée de façon similaire. On peut donc établir une constance de variable entre la vitesse d'obturation et l'ouverture du diaphragme, par exemple le film recevra la même exposition pour 1/1250 à f/8, 1/125 à f/11 et 1/60 à f/16.

Déterminer l'exposition

Les systèmes de mesure intégrés évaluent la quantité de lumière réfléchi par le sujet et calculent des paramètres d'exposition permettant d'obtenir sur le négatif un gris de valeur constante. Ces systèmes fournissent une indication fiable pour une majorité de sujets constitués d'un ensemble équilibré de valeurs ; cependant, ils réagissent mal devant des sujets à forte dominante, claire ou sombre, qu'ils traduiront par une même densité de gris sur le négatif.

Certains sujets de ce type imposent alors une correction du système de mesure :

- personnages à contre-jour ou sur un fond clair et n'occupant qu'une petite partie de l'espace, paysages de neige, couchers de soleil, sujets uniformément clairs : le système de mesure capte beaucoup de lumière et détermine une pose trop courte pour le sujet principal qui est sous-exposé - augmentez l'exposition.
- personnages ou objets clairs sur fond sombre, paysages de nuit, sujets uniformément sombres : le système capte peu de lumière et détermine une pose trop longue pour le sujet principal qui est surexposé - réduisez l'exposition.

Pour forcer la mesure, selon les possibilités offertes par l'appareil, utilisez le correcteur d'exposition, affichez un indice d'exposition différent ou travaillez en position semi-automatique. La mesure pondérée de la plupart des boîtiers consiste en une évaluation moyenne de l'ensemble du champ cadré. Cette mesure est susceptible de ne pas convenir pour les sujets présentant une grande opposition entre les ombres et les lumières.

La mesure ponctuelle existant sur certains boîtiers permet d'effectuer une mesure précise sur les différentes zones du sujet et d'en évaluer l'écart. Elle permet aussi de déterminer l'exposition sur une plage de valeur moyenne, teinte chair par exemple ou bien sur la zone la plus importante du sujet. Une autre solution consiste à effectuer la mesure de l'exposition sur un gris de référence à 18 %, à condition de pouvoir le placer de telle sorte qu'il reçoive la même quantité de lumière que le sujet à photographier.

L'utilisation des filtres colorés

Employer des filtres colorés à la prise de vue, c'est interpréter le monde qui vous entoure en mettant l'accent sur les aspects forts d'une scène ou en corrigeant des imperfections. Dans tous les cas, l'usage des filtres est un acte de création.

Apprenez à contrôler le sujet dans votre viseur, évaluez ses points forts et choisissez le filtre le plus apte à restituer un effet intéressant.

Si vous n'êtes pas encore familiarisé avec l'utilisation des filtres pour le Noir et le Blanc, retenir ces quelques notions simples :

Filtre jaune : assombrit tous les bleus du sujet. Contraste les nuages et atténue légèrement le voile atmosphérique.

Filtre vert : favorise un rendu plus nuancé des paysages à grande surface de verdure. Les différents plans seront mieux restitués avec plus de détails et de brillance.

Filtre orange : procure de façon plus accentuée les mêmes effets que le filtre jaune. Donne aux ciels nuageux un aspect encore plus « dramatique ».

Filtre rouge : assombrit les verts, rend le bleu du ciel presque noir et donne un effet de nuit en plein jour. Le filtre SFX rouge foncé est destiné à l'emploi avec le film SFX 200 et permet d'obtenir des effets comparables à ceux d'un film infrarouge avec une végétation presque blanche et des ciels très sombres.

Les filtres absorbant une partie de la lumière qui les traverse, leur emploi suppose donc une correction de l'exposition. Certains d'entre eux, comme les filtres orange, rouge foncé, SFX, modifient sensiblement le rendu de l'image et imposent une interprétation de l'exposition.

Les systèmes de mesure à travers l'objectif risquant alors de donner une indication inadaptée, il est préférable d'effectuer une mesure de la pose sans filtre, puis d'appliquer le coefficient de majoration indiqué par le fabricant du filtre (x 2 = 1 diaph, x 4 = 2 diaph, x 8 = 3 diaph, ...). Il est parfois souhaitable d'effectuer un test préalable pour s'assurer que le résultat correspondant à l'effet recherché.

Le traitement poussé

Lorsque la lumière est très faible ou quand il faut utiliser des vitesses d'obturation très courtes, la sensibilité nominale du film peut s'avérer insuffisante. Une pratique fréquente consiste à appliquer un indice d'exposition supérieur à la sensibilité ISO nominale puis, à compenser cette sous-exposition par une augmentation de la durée de développement, c'est ce que l'on appelle : « le traitement poussé ».

Cette méthode permet d'obtenir d'excellents résultats à condition de tenir compte de certains paramètres :

- la prolongation de la durée de développement agit surtout sur les plus fortes densités de l'image et conduit à une augmentation proportionnelle du contraste et de la granulation, elle ne modifie pas la sensibilité du film. Le rendu du film ainsi traité sera différent de celui obtenu à la sensibilité nominale.
- le traitement poussé doit essentiellement être pratiqué avec les films de sensibilité élevées, HP5 Plus, Delta 400 ou 3200 Professional, optimisés pour cette technique. Il se justifie lorsqu'il n'existe plus de film de sensibilité supérieure. Ne « poussez » pas les films de faible ou moyenne sensibilité, ils accuseraient une augmentation trop forte du contraste.
- tous les révélateurs ne conviennent pas pour le traitement poussé, choisissez un révélateur qui favorise la sensibilité du film comme Microphen ou Ilfotec DD-X lesquels exploiteront mieux les détails dans les ombres en développement prolongé.
- le développement ne peut être prolongé à l'infini ni déterminé de façon mathématique. Limitez-vous toujours aux indices recommandés ou faites un essai préalable pour vous assurer du résultat.
Tenez compte du contraste de votre sujet, plus celui-ci est élevé, plus vous devrez déterminer l'exposition de façon réfléchie et plus vous serez limité dans l'application d'indices très élevés.